

UN AVEU

EN CONSIDÉRANT LES LECTURES DU PEUPLE,

LES INSTITUTEURS OFFICIELS

REGRETTENT DE LUI AVOIR APPRIS L'ALPHABET.

“L'ECOLE NOUVELLE” revue pédagogique, nettement anticléricale, dirigée par un haut fonctionnaire, (Monsieur DEVINAT) Directeur de l'Ecole normale des instituteurs de la Seine, membre du Conseil supérieur de l'instruction publique, auteur d'un manuel scolaire condamné par l'Episcopat, publie, sous la rubrique : “ La vie à l'école ” un article court, mais suggestif, (25 février, 1911).

ON S'AMUSE, MONSIEUR, ON FAIT L'APACHE

Un matin de décembre dernier, 1910 ; ma montre donne : 8 heures moins un quart ; la brume est forte, elle étend sa ouate glacée sur la campagne, encore dans le demi-sommeil.

A l'aveuglette, je suis le sentier pour me rendre à l'école mixte voisine.

La ligne du chemin de fer est au large, j'entends à peine le bruit des wagons sur les rails.

Une petite côte, je la descends, et tout-à-coup, des cris d'enfants me parviennent, “ Au secours, à l'assassin on me tue. ” Inquiet, je presse le pas, heureusement, de longs éclats de rire me rassurent.

Une voix crie à pleine tête : “ Bourgeois, tu as ton compte, faisons la galette. ”

Auprès du talus, des ombres enfantines s'agitent, sac d'écolier au flanc. On s'amuse ferme, et je puis m'approcher sans être aperçu.

Sur le revers du fossé, un grand est étendu, il fait le mort ; deux autres, apprentis assassins, armés de règles en guise de poignards, l'achèvent et le fouillent. Entre temps, le groupe émerveillé des petites et des petits se gaudit et jacasse.

Que faits-vous là, gredins, leur dis-je ?

On ne fait pas de mal, Monsieur, on joue à l'Apache, me répond le chef des deux pseudo-bandits.

Je le regarde ; il a déjà un peu la tête de l'emploi, il en a même beaucoup les manières. Son camarade et lui promettent pour plus tard ; déguenillés tous les deux, veste et